# OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN. TURANDOT, énigme au musée : les 2, 3, 6 mai 2026. Opéra participatif. Andrea Bernard / Swann van Rechem

**TURANDOT est une princesse chinoise qui éprouve tous les princes venus demander sa main à travers une série d'énigmes à résoudre… C'est aussi le dernier opéra de Giacomo Puccini, un chef-d'œuvre, pour les grands et les petits. Le spectacle plonge dans l'univers envoûtant de Turandot, inspiré d'un conte chinois qui se réinvente sur la scène de l'Opéra de Rouen, pour toucher les cœurs de chacun. Au cours de la soirée, chaque spectateur est invité à suivre l'intrigue, à résoudre les énigmes…**

**L'Opéra Orchestre Normandie Rouen** propose une aventure musicale participative à vivre en famille, une expérience inédite, où la scène est inclusive, ne se limite pas aux artistes, mais s'ouvre aux spectateurs. Dans un élan de communion, chaque spectateur devient acteur de l'histoire et chante avec la troupe les airs les plus emblématiques (la

soirée est ainsi participative).
Imaginez l'émotion palpable dans l'air, lorsque les notes s'élèvent et que les cœurs battent à l'unisson. L'approche participative transforme la salle en espace de vibrantes communions. Le temps d'une nuit, aidez le jeune prince **Calaf** à retrouver la princesse **Turandot** et laissez-vous emporter par la puissance de l'émotion partagée…

---

**TURANDOT, énigmes au musée**
**Opéra participatif**

**3 représentations**

**SAM 2 MAI 2026, 18h**
**DIM 3 MAI 2026, 16h**
**MER 6 MAI 2026, 14h30**




**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen :**
**https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/turandot-opera-participatif/**

**Spectacle lyrique immersif**
**en famille – durée : 1h15 sans entracte**

**Consultez le matériel d'apprentissage des chants ici :**
https://padlet.com/contactoperaderouen/turandot-enigmes-au-musee-klx8impal8r3775y

Direction musicale : **Swann van Rechem**
Mise en scène, adaptation dramaturgique, lumières : **Andrea Bernard**

Scénographie : Alberto Beltrame
Costumes : Elena Beccaro
Chorégraphie : Giulia Tornarolli

La Princesse Turandot : Irina Stopina
Calaf : Vincent Guérin
Timur : Olivier Gourdy
Liu : Charlotte Bonnet
Ping : Carlos Reynoso
Pang : Laurent Deleuil
Pong : Yu Shao

Artistes chorégraphiques
Le guide du musée : Simone Ruvolo
La garde impériale : Rosa Maria Rizzi
Le bourreau : Thomas Angarola

**Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen**

---

---

# ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Mar 28 avril 2026 : Portrait musical de la Nature (Simon Proust, direction)… Beethoven, Grieg, Aboulker, Knecht…

**Aux côtés des mythes et des légendes, de l'actualité sociétale, la Nature a toujours été une source d'inspiration pour nombre de compositeurs. C'est le cas des plus grands dont Ludwig van Beethoven et sa *Symphonie n°6* dite « Pastorale », exprimant le miracle de la riante Nature après un orage remarquablement restitué par la fureur maîtrisée de l'orchestre…**

Les chants des oiseaux, le rythme des vagues, la brise dans les arbres et le chant des frondaisons, le grondement du tonnerre et le cri des éclairs déchirant le ciel… : tous les charmes de la Nature, ces phénomènes spectaculaires ou magiciens enchantent les musiciens.

Du célèbre Portrait musical de la nature du compositeur contemporain Justin Heinrich Knecht à la Symphonie pastorale de Beethoven, sans omettre Grieg ou Tchaïkovski, … les compositeurs ont dépeint en musique la lumière des paysages et la poésie des saisons (leur cycle infini miraculeux…).

Dans ce nouvel opus de « La cuisine du chef », Simon Proust propose une promenade bucolique à la découverte des perles musicales, ces différents tableaux où resplendissent les couleurs de la nature… et de l'orchestre.

Chaque partition abordée expose accents, nuances, timbres des instruments de l'orchestre… elle révèle la capacité expressive des pupitres à chanter et suggérer. Prenez une grande bouffée d'oxygène et redécouvrez en musique la nature qui nous enchante !

**Portrait musical de la Nature**
**Mardi 28 avril 2026**
**NANTES, MIXT, 19h**




**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/agenda/portrait-musical-de-la-nature/**

**Durée : 50 mn**
**A partir de 7 ans**

**programme**

Ludwig van Beethoven
Symphonie n°6 « La Pastorale » – Mouvements 1 & 5

Robert Schumann
Scènes de la forêt
Mouvements 2, 6 & 8 (Orchestration de Nicolas Dunesme)

Edvard Grieg
Peer Gynt – Le Matin

Isabelle Aboulker
Le Nom des arbres
(Orchestration de Nicolas Dunesme)

Justin Heinrich Knecht
Le Portrait musical de la Nature, Mouvements 2, 3, 4 & 5

Orchestre national des Pays de la Loire

Simon Proust, direction

_____

# OPÉRA DE MARSEILLE. WAGNER : L’Or du Rhin / Das Rheingold (nouvelle production). Les 5, 7, 10, 13 mai 2026. Charles Roubaud / Michele Spotti

**_L’Or du Rhin_ est le prologue d_u Ring_ de Richard Wagner : une odyssée lyrique en 4 parties, offrant à la magie opératique un format déjà cinématographique : _L’Or du Rhin_, suivi des 3 « Journées » : _La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux._ Wagner a mis un quart de siècle pour édifier ce monument qui n’a pas d’équivalent dans toute l’histoire de la musique (plus de quinze heures en tout).**

***Das Rheingold / L’Or du Rhin***, a été créé dès 1869 à Munich (devant Louis II de Bavière, alors mécène et financer principal du cycle wagnérien) avant que la Tétralogie soit

dévoilée dans son entier à Bayreuth, dans un théâtre spécifique, en 1876. Le Prélude est un crescendo de contrebasses pendant 136 mesures, exprimant le commencement du monde.

Ensuite, les Filles du Rhin, Alberich, Fricka, Freia, Wotan, Loge, dieux et Nibelungen, se disputent le trésor, permettant à la malédiction de s'accomplir ; … et l'hybris se déchaîner au pied du Walhalla, sujet de tractations barbares, cyniques, ineptes entre le dieu des dieux (Wotan) et les géants bâtisseurs de son palais… Wagner a conçu un spectacle total, porté par des voix immenses, soutenu par un orchestre surpuissant, le plus magicien qui soit.

---

**Richard WAGNER**
**L'OR DU RHIN (DAS RHEINGOLD)**
**4 représentations événements**
**Mardi 5 mai 2026, 20h**
**Jeudi 7 mai 2026, 20h**
**Dim 10 mai 2026, 14h30**
**Mer 13 mai 2026, 20h**
**Opéra de Marseille**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Marseille :**
**https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/lor-du-rhin-das-rheingold**

***Das Rheingold***

**PROLOGUE EN 4 SCÈNES À LA TÉTRALOGIE / RING**
***Der Ring des Nibelungen***

**Livret de Richard Wagner**
**Création à Munich, au Théâtre national de la Cour, le 22 septembre 1869**
**Dernière représentation à Marseille le 19 octobre 1996**

**NOUVELLE PRODUCTION**

**Michele SPOTTI**, direction
**Charles ROUBAUD**, mise en scène

Costumes, Katia DUFLOT
Décors, Emmanuelle FAVRE
Lumières, Jacques ROUVEYROLLIS
Vidéos, Julien SOULIER

Fricka, Marion LEBÈGUE
Freia, Élodie HACHE
Erda, Cornelia ONCIOIU
Woglinde, Amandine AMMIRATI
Wellgunde, Marie KALININE
Flosshilde, Lucie ROCHE

Wotan, Alexandre DUHAMEL
Alberich, Zoltán NAGY
Mime, Marius BRENCIU
Donner, Yoann DUBRUQUE
Froh, Éric HUCHET
Loge, Samy CAMPS
Fasolt, Patrick BOLLEIRE
Fafner, Louis MORVAN

**Chœur et Orchestre de l’Opéra de Marseille**

Dispositif de gilets vibrants pour les représentations du 7 et 10 mai.



# OPÉRA DE RENNES. BRITTEN / NIKODIJEVIC : Curlew river, les 4, 5 et 6 mai 2026 – Silvia Costa / nouvelle production

**« *Vérité ou illusion, vie ou mort, où sont les frontières quand un être bascule dans la folie ?* » quel est le sens et le**

**combat d’une vie quand la raison s’effondre ? Inspiré du théâtre Nô japonais (où tous les rôles, y compris féminins, sont joués par des hommes), Benjamin Britten compose son opéra de chambre *Curlew River* comme la parabole d’une mère endeuillée, qui racontant la disparition de son fils, puise dans sa « folie » et son effondrement intérieur, l’expression d’une force intérieure.**



La menteuse en scène **Silvia Costa** alors imagine la pièce intimiste et tragique de Britten en diptyque avec la création mondiale du compositeur serbe **Marko Nikodijević**. Substituant un chœur de femmes au chœur masculin, cette œuvre raconte les origines de la rivière mystérieuse : une femme creuse la terre de ses mains, y dépose des larmes donnant vie à cette rivière comme lieu pour pleurer son propre destin. Réceptacle de toutes les souffrances la scène théâtrale devient écrin où les passions peuvent exulter comme un ring cathartique. La metteuse en scène, qui signe également le livret, fait dialoguer les deux récits dans une mise en scène inspirée des rites et codes du théâtre japonais, où l’épure, l’abstraction et le silence sont d’irrépressibles vecteurs d’émotion.

**Photos : Nikodijevic / Britten : I Didn’t Know Where To Put All My Tears & Curlew River © Jean-Louis Fernandez 2026**

---

**Marko Nikodijević / Benjamin Britten**
**I Didn’t Know Where To Put All My Tears / Curlew River**
**Nouvelle production**



**Lundi 4 mai 2026 à 20h**
**Mardi 5 mai 2026 à 20h**
**Mercredi 6 mai 2026 à 20h**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Rennes :**
**https://opera-rennes.fr/fr/evenement/i-didnt-know-where-put-all-my-tears-curlew-river**

**Durée 1h30 sans entracte**
**Dès 14 ans**

# distribution

***Didn’t Know Where To Put All MyTears***
(Je ne savais que faire de mes larmes)
Création mondiale le 29 mars 2026 à l’Opéra national de Nancy-Lorraine

Silvia Costa, livret
**Marko Nikodijević**, musique
Jug Markovic, Collaboration à la composition musicale
Chelsea Lehnea, Leading Voice
Solistes du Balcon

***Curlew River***,
A Parabel for Church Performance
La Rivière aux courlis, une parabole d'Église, opéra de chambre (1964)
Créé le 12 juin 1964 à l'Eglise de Saint-Bartholomew (Orford, Suffolk)
William Plomer Livret | D'après la pièce japonaise de théâtre nô, Sumida-gawa (La Rivière Sumida) de Kanze Motomasa

**Alphonse Cemin**, direction musicale
**Silvia Costa**, mise en scène
Camille Assaf,  Costumes
Michele Taborelli,  Scénographie
Marco Giusti,  Lumières
Simon Hatab,  Dramaturgie

AVEC
Zhengyi Bai,  La folle
Mark Stone, Le passeur
Michael Mofidian, Le voyageur
Stephan Loges, L'abbé
Thomas Day (élève au Trinity Boys Choir), L'esprit du Garçon
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine (orgue, percussions, cor, alto, contrebasse, flûte et harpe)
Chœur de l'Opéra national de Nancy-Lorraine

---

# LA CITÉ BLEUE (GENEVE) : « Bach et la Bible ». Les 4, 5 et 6 mai 2026. Omar Porras [mise en scène] / Cédric Pescia [piano]

**À La Cité Bleue à Genève, paroles et musique s'unissent dans un spectacle concert-lecture, riche en confrontations, dialogues, correspondances… : *Bach et la Bible*. La performance est portée par un duo complémentaire, le metteur en scène Omar Porras et le pianiste Cédric Pescia.**

---

**Photo : © Mario del Curto**

Sur scène, se rencontrent le langage sacré et poétique des Écritures et le chant inspiré tout aussi spirituel de Jean-Sébastien Bach. À travers une sélection de textes bibliques et un programme d'œuvres pour clavier, le spectacle explore chaque résonance intime entre mots et musique. Chaque élément exprime un questionnement, une exigence, une quête entre vérité et apaisement.

**Omar Porras** prête sa voix aux Écritures, passant de la poésie envoûtante du Cantique des Cantiques aux prophéties du Livre de Daniel, de la Première Lettre aux Corinthiens à l'Apocalypse de Jean, tandis que **Cédric Pescia** interprète chaque partition de Bach, entendue comme une méditation spirituelle, de la Fugue en ré majeur au Prélude en do mineur, de l'Adagio di concerto en fa mineur à l'Air en ré majeur, dans une interprétation à la fois inspirée et lumineuse.

---

**Lundi 4 mai 2026 à 19h30**
**Mardi 5 mai 2026 à 19h30**
**Mercredi 6 mai 2026 à 19h30**
**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de LA CITÉ BLEUE, Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/bach-et-la-bible/**



**Entre lecture théâtrale et concert, le programme « Bach et la Bible » propose un parcours inédit, une traversée qui questionne le sens : » une invitation à redécouvrir la profondeur spirituelle de la musique de Bach, enracinée dans les textes bibliques, mais ouverte à chacun, croyant ou non, comme une parole universelle. C'est un spectacle intimiste, d'une grande force, portée par deux artistes d'exception réunis autour de la quête de sens, de beauté, de silence. »**

**Durée : 1h15mn sans entracte**

# Programme

**LECTURES**

Livre de Daniel, chapitre 3, versets de 1 à 100
Traduction de Jean Echenoz et Pierre Deberger

Le Cantique des Cantiques, chapitre 6, versets de 1 à 12
Traduction d’Olivier Cadiot et Michel Berder

Apocalypse de Jean, chapitre 19, versets de 1 à 21
Traduction de Jacques Brault et Jean-Pierre Prevost

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 13, versets de 1 à 13
Traduction de Frédéric Boyer et Hugues Cousin

**MUSIQUE**

Prélude et fugue No. 1 en ut majeur, BWV 870

Suite en ré majeur, BWV 1068 (Air sur la corde de sol)

Prélude et fugue en ré majeur, BWV 850

Concerto pour clavier No. 5 en fa mineur BWV 1056 : Adagio

Prélude et fugue en fa mineur, BWV 857

Aria, extraits des Variations Goldberg, BWV 988

_____

---

# CRITIQUE, danse. TREMBLAY-EN-

# FRANCE (93), Théâtre Louis Aragon, le 10 avril 2026. Nocturne Danse #50 : Nadéeya Gk, Dafne Bianchi, Didier Firmin

## Nocturne #50 – Théâtre Louis Aragon – une soirée versatile ou l'énergie et l'esprit de la danse sont valorisés. La soirée se divise en trois créations chorégraphiques : *Sawata*, une création contemporaine de Nadéeya Gk ; *La Breva*, une création contemporaine de Dafne Bianchi, interprétée par Dafne Bianchi et Anaïs Mauri ; et *Get Deep*, du club à la scène, une création de Didier Firmin.

**Par notre envoyée spéciale Amalia Procopio-Valentin**.

La première chose qui frappe d'emblée dans cette soirée, c'est la fluidité collective présente dans les trois chorégraphies de la soirée. Bien que ce soient des créations différentes, on sent comme une énergie et une joie de danser commune. Le premier spectacle de la soirée, ***Sawata,*** est une création contemporaine de **Nadia Gabrieli Kalati, dite Nadéeya Gk**, avec la compagnie aKôT. Il s'agit d'un solo de house dance qui ne

semble pas raconter d’intrigue. La pièce repose plutôt sur une gestuelle à la fois fluide et saccadée, évoquant les mouvements de l’eau. Une mise en scène très sobre accompagne la danse : les costumes, légers et flottants, subliment les mouvements de la danseuse et accentuent l’impression de fluidité, tandis que l’espace est mis en valeur par des déplacements circulaires récurrents, et par un ancrage fort dans le sol. Cela montre la présence physique et scénique de l‘artiste. La bande sonore, construite sur un beat rythmé ponctué de murmures, reste dans cet imaginaire aquatique, pendant que le chant et la parole viennent enrichir la performance. Ce qui fonctionne particulièrement, c’est la cohérence entre les mouvements, les costume, les sons et l’énergie, ainsi que la capacité de l’interprète à mélanger tous ces aspects. C’est cela qui donne son originalité à la pièce. Sawata laisse ainsi une impression poétique, et invite à ressentir une certaine fluidité.

Le deuxième spectacle de la soirée, **La Breva**, est une création contemporaine de **Dafne Bianchi** pour la compagnie Néphélé, interprétée par Dafne Bianchi et Anaïs Mauri. La pièce ne s‘appuie pas sur une intrigue mais sur une alchimie forte entre les deux femmes sur scène, comme un lien sororal. La mise en scène repose sur une écriture chorégraphique très vivante, d’influences contemporaines, jazz et hip-hop, avec des mouvements rapides, fluides ou saccadés qui traduisent aussi bien l’élan que la retenue. Le travail de la lumière, qui découpe l’espace en différentes zones, structure efficacement le plateau et accompagne la circulation des danseuses. L’univers sonore, constitué de pulsations, de bruits, paroles et chants, soutient cette dynamique et renforce l’impression d’un dialogue non verbal. Ce qui marque surtout, c’est la qualité de l’interprétation : les deux danseuses rendent très lisible la transmission des émotions d’une personne à l’autre, non seulement par la danse, mais aussi par les regards, les visages et leur présence scénique. La Breva touche ainsi par les émotions transmisses à travers

un dialogue non verbal et ce lien très fort exprimé par la danse.

***Get Deep***, du club à la danse, de **Didier Firmin** pour la compagnie Atmosphère, se construit comme une création contemporaine qui fait passer la danse de club à la scène, en conservant l'énergie, la liberté et une forme d'expression propres aux cultures urbaines. La mise en scène repose sur une chorégraphique nourrie de jazz, de hip-hop, de house et de gestes fluides, avec un rythme constamment renouvelé par les variations de dynamique entre solos, duos, trios et ensembles. Le travail de lumière joue un rôle essentiel en mettant tour à tour un danseur en avant, ce qui structure le regard et crée une structure vivante. L'univers sonore, mêlant musique jazz et hip-hop, mais aussi chant, slam, discours et poème, enrichit la proposition et lui donne une dimension à la fois touchante et engagée. Ce qui fonctionne particulièrement, c'est la présence des interprètes et la manière dont chacun semble affirmer une individualité tout en participant à une énergie collective. L'originalité du spectacle tient justement à cette capacité à mettre ne cohésion plusieurs langages, chorégraphiques, musicaux et vocaux. Ce qui marque surtout, c'est cette célébration de la liberté, de l'expression de soi et de l'énergie de la danse. Get Deep, du club à la scène, « impacte » ainsi par la force de son énergie, la liberté revendiquée et son l'énergie saisissante dégagée par les danseurs.

## Partage et transmission

Accessible à tous, le spectacle trouve sa place au Théâtre Louis Aragon, un lieu de partage et de convivialité autour de l'art. À travers des soirées danse comme Nocturnes Danse #50, le Théâtre Louis Aragon affirme son engagement en faveur de la création chorégraphique. En programmant plusieurs chorégraphies au cours d'une même soirée, le théâtre offre la

possibilité de découvrir différents styles et langages chorégraphiques en un seul moment. De plus, le fait d'ouvrir également ses portes à de nombreuses écoles de danse, afin que les élèves puissent assister à ces spectacles, donne à cette démarche une portée plus importante. Il ne s'agit pas seulement de diffuser des œuvres, mais aussi de créer un espace d'ouverture culturelle, de découverte et de transmission. Une telle initiative permet aux jeunes danseurs et danseuses de redécouvrir l'art et la scène, de nourrir leur curiosité et de développer leur sensibilité artistique. En ce sens, le Théâtre Louis Aragon occupe une place importante dans la valorisation de la culture, en faisant du spectacle vivant un lieu d'apprentissage, d'inspiration et d'élargissement des horizons. La soirée et ses spectacles remplissent donc leurs objectifs.




Nocturnes Danse #50 au Théâtre Louis Aragon réunit trois créations chorégraphiques aux écritures distinctes mais remplies d'une même énergie, et affirme, dans un esprit de partage et d'ouverture culturelle, la vitalité et l'esprit de la danse. Une expérience enrichissante, à voir.

---

**CRITIQUE, danse. TREMBLAY-EN-FRANCE (93), Théâtre L Aragon, le 10 avril 2026. Nocturne Danse #50 : Nadéeya Gk, Dafne Bianchi, Didier Firmin**

# FESTIVAL DE SABLÉ : du 19 au 22 août 2026. Au plus près des étoiles… A nocte temporis, Capella Mediterranea, Ensemble Jupiter, Aedes, Nemanja Radulovic, William Shelton, Jean Rondeau, …

***Au plus près des étoiles…*** **Le ciel sarthois accueille le Festival de Sablé 2026 du 19 au 22 août 2026 pour un nouveau cycle de découvertes saisissantes, avec en filigrane, la promesse de l'émerveillement… La 48e édition rayonne sur tout les territoire à Sablé-sur-Sarthe évidemment (Scène Joël Le Theule), mais aussi Brûlon, la Chapelle du Chêne,… Elle met en lumière**

**la vitalité et la richesse des arts baroques à travers une constellation de figures féminines multiples : La Alfonsina, Stella, Ariane, … sans omettre la « belle brunette » et d'autres Vénitiennes à Paris…**




Les Festivités commencent **dès le 19 août** avec le programme Vivaldi & Bach défendu par le virtuose du violon baroque (entre autres), **Nemanja Radulovic** (et l'ensemble Double Sens) ; puis **jeudi 20 août** A nocte temporis et le ténor **Reinoud von Mechelen**, dans plusieurs airs à boire et à danser dont « Oh ma belle brunette »… A ne pas manquer aussi ce même 20 août : le spectacle ***Welcome*** et **Les Argonautes** (Dixit Dominus).

**Vendredi 21 août**, le programme est aussi dense qu'emblématique de cette nouvelle édition. A 11h, Alfonsina par **Mariana Flores** et **Capella Mediterranea** ; à 15h, pleins feux sur les compositrices Vénitiennes (en particulier Antonia Bembo) chantées par le contre-ténor **William Shelton** ; enfin à 20h30, récital luth et archiluth par l'ensemble Jupiter… Et pour clôturer cette nouvelle édition 2026, pas moins de 4 programmes à l'affiche du **samedi 22 août** : récital Louis Couperin au clavecin par **Jean Rondeau** à 10h30 ; La Stella par **l'Ensemble Jacques Moderne** à 15h ; Violoncelle et hip hop avec le violoncelliste de **Christian-Pierre La Marca** à 18h, enfin à 20h30 : madrigaux pour Ariane par **Aedes…** Laure Baert,

directrice artistique, nous fait ainsi admirer les étoiles, avec quelle raison ; rien de tel qu'un festival étoilé pour nous faire rêver cet été…

**TOUTES LES INFOS**, les programmes, des artistes et ensembles invités, la billetterie… sur le site du Festival de Sablé 2026 : https://lentracte-sable.fr/festival-de-sable/

**VOIR le TEASER VIDÉO 2026**

**Consulter le programme complet**, la brochure du **48ème Festival de Sablé-Sur-Sarthe** : https://www.calameo.com/books/007327620f9fe0a4607e7

---

# LES ARTS FLORISSANTS. Concerto Danzante, Ballet de Lorraine, 29 avril – 7 juin 2026… Théotime Langlois de

# Swarte, direction

**Entre danse contemporaine et *waacking*, le spectacle «  *Concerto danzante* » met en mouvement, sur un rythme exalté, exaltant, plusieurs partitions majeures de l'histoire du Concerto à travers plusieurs partitions emblématiques de Vivaldi et de JS Bach, entre autres, jouées avec une flamme ciselée par Les Arts Florissants, sous la conduite du violoniste et chef d'orchestre Théotime Langlois de Swarte. Inspirées par le feu concertant de Bach et Vivaldi, deux chorégraphies sont produites, deux créations distinctes et complémentaires, portées par le CCN-Ballet de Lorraine.**

---

**Photo : © Julien Benhamou**

La chorégraphe **Josépha Madoki**, figure phare du waacking (danse urbaine à forte théâtralité)conçoit la première – autour de Vivaldi. Élaborée par **Maud Le Pladec**, la seconde – autour de Bach – réalise une fusion dynamique entre danse contemporaine et musique baroque, sublimant l'essence même du concerto.

**Concerto Danzante**
**6 dates événements**

**NANCY, Opéra**
**29 avril 2026, 20h**
**30 avril 2026, 20h**
**5 mai 2026, 20h**
**6 mai 2026, 20h**



**PARIS, Philharmonie**
**6 juin 2026, 20h**
**7 juin 2026, 16h (*)**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des ARTS FLORISSANTS :**
**https://www.arts-florissants.org/evenements/concerto-danzante**

**Ensemble instrumental des Arts Florissants**
**CCN – Ballet de Lorraine**

**Théotime Langlois de Swarte**, violon, direction musicale
Maud Le Pladec, chorégraphie
Josépha Madoki, chorégraphie
Eric Soyer, création lumière et scénographie
Jeanne Friot, costumes
Arturo Obegero AO, costumes

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Gregorio Lambranzi, Giovanni Legrenzi, Marco Uccellini, Antonio Vivaldi et Johann Paul von

Westhoff

***(*)***

***Le concert du dimanche 7 juin à 16h fait partie du dispositif inclusif Relax. Il propose une atmosphère accueillante et détendue, basée sur l'acceptation des réactions et comportements de chaque spectateur quels que soient ses besoins (personnes en situation de handicap intellectuel, cognitif, polyhandicap, maladie d'Alzheimer, autisme, troubles psychiques, …). Les code de la salle sont assouplis, permettant aux publics de vivre pleinement leurs émotions, et de sortir ou de rentrer en salle à leur guise.***
***Pour bénéficier de l'accompagnement Relax par des agents d'accueil formés, contactez-nous par téléphone au 01 44 84 44 84 ou par mail à accessibilite@philharmoniedeparis.fr. Un formulaire de recueil des besoins vous sera envoyé. Ensemble de la programmation Relax et informations pratiques.***

---

# OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.

# RAMEAU : Platée, 1745. 13-19 avril 2026. Mathias Vidal, Marie Perbost… Shirley & Dino / Hervé Niquet

**1745 : événement dynastique à la Cour des Bourbons de France. Louis XV marie son fils, le Dauphin Louis, avec l'Infante d'Espagne Marie-Thérèse. Pour les noces royales, la Grande Écurie de Versailles, transformée en théâtre temporaire, est l'écrin du nouvel opéra de Jean-Philippe Rameau, compositeur officiel : *Platée*. Comédie lyrique, grand opéra-bouffon, la partition renouvelle totalement le genre lyrique et crée la première comédie musicale de l'histoire. Génie musicien, Rameau réinvente les codes et l'écriture opératiques. Nymphe des marais, la formidable Platée est le sujet d'une farce mordante et cruelle : les dieux (Jupiter et son compère, Mercure) se jouent de la (hideuse) grenouille en lui faisant croire qu'elle est aimée du dieu des dieux ; c'est un drame tragi-comique qui marqua les esprits dès sa création, d'autant plus dans un contexte officiel et royal, d'ordinaire producteur de partitions plus complaisantes. En réalité, les spectateurs crurent reconnaître la laide petite princesse espagnole dans l'héroïne coassante !**

---

**Photo : Mirco Magliocca**

# La Reine des marais à Versailles

Rythmes inventifs et inattendus, orchestre éblouissant, l'œuvre sert de prétexte au compositeur pour démontrer sa maîtrise absolue, délirante, orfévrée dans tous les genres, y compris dans la parodie de lui-même, comme en témoigne la scène hallucinante où La Folie qui aurait dérobé la lyre d'Apollon, déploie son lot de virtuosité italienne, tandis que le rôle-titre compose un personnage unique dans l'histoire lyrique à l'époque défendu par l'excellent haute contre Jélyote, interprète favori de Rameau… Aujourd'hui, le rôle est un redoutable défi pour tout interprète. Il est relevé avec quel brio par le ténor Mathias Vidal, prêt à incarner… une grenouille, reine des marais.
Dans la salle prestigieuse et magique de l'Opéra Royal de Versailles, le chef d'oeuvre de Rameau est défendu par le trio « infernal » Niquet, Shirley et Dino, partenaires familiers des lieux : après avoir vengé Purcell dans King Arthur et rajeuni Boismortier grâce à Don Quichotte, les 3 complices chaussent à présent ses bottes pour descendre dans le marécage de Platée, et en livrer une lecture « aussi loufoque qu'« historiquement informée », comme il se doit ! »… A l'aune de l'inégalable Platée, se dévoile les grands interprètes. 6 représentations événements à Versailles.

---

**Opéra Royal de Versailles**
**RAMEAU : Platée**
**5 représentations événements**
**Du lundi 13 au dimanche 19 avril 2026**
**Lundi 13 avril 2026, 20h**
**Mercredi 15 avril 2026, 20h**
**Jeudi 16 avril 2026, 20h**
**Samedi 18 avril 2026, 19h**
**Dimanche 19 avril 2026, 15h**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :**
**https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rameau-platee/**
**2h sans entracte**

## distribution

**Mathias Vidal, Platée**
**Jean-Christophe Lanièce, Momus**
**Marc Labonnette, Cithéron**
**Pierre Derhet, Mercure**
**Clara Penalva, Clarine**

**Jean-Vincent Blot, Jupiter**
**Marie Perbost, La Folie**
**Marie-Laure Garnier, Junon**

**Académie de danse baroque de l'Opéra Royal**
**Chœur et Orchestre du Concert Spirituel**
**Hervé Niquet, direction**
**Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino),**
**Mise en scène, costumes**
**Pierre-François Dollé, Chorégraphie (nouvelle création)**
**Hernán Peñuela, décors**
**Patrick Méeüs, lumières**

# ENTRETIEN avec Léo MARILLIER, directeur artistique du FESTIVAL INVENTIO, à propos de la 11ème édition 2026, du 3 avril au 18 oct 2026

**En dédiant la nouvelle édition du Festival INVENTIO aux animaux, le violoniste Léo Marillier établit de nouvelles correspondances dont les manifestations plongent au cœur de la fabrique et de la magie musicale. Place cette année à l'inédit, aux expériences singulières, aux propositions hybrides (avec projection de photographies animalières…), aux formes et dispositifs qui suscitent l'imaginaire et stimulent l'écoute des spectateurs… mais aussi aux**

**créations dont une nouvelle pièce de sa composition, pour quatuor à cordes, inspirée des constellations et créée par le Quatuor Kandinsky. Ce sont plusieurs expériences diverses et multiples où la place du public, sa relation vivante avec les artistes sont particulièrement favorisées ; autant d'escales vivantes et souvent surprenantes qui savent s'inscrire dans le territoire choisi : la Seine-et-Marne. Festival itinérant et polymorphe, Inventio met en scène églises, châteaux, friches industrielles ou sites insolites… promesses de nouvelles explorations à vivre et à partager**

---



**CLASSIQUENEWS : Pourquoi mettre les animaux à l'honneur cette année ? Quelles facettes la musique révèle-t-elle à travers votre programmation ?**

**LÉO MARILLIER** : Les thèmes des éditions précédentes exploraient principalement des expériences individuelles – le voyage, les sens, le geste… Cette année, le choix de l'animal s'est imposé comme une évidence, car il ouvre une perspective plus hybride : à la fois intime et intérieure, mais aussi étrangère, ludique et profondément dépaysante.
L'animal partage avec l'homme une histoire ancienne et étroitement liée. La musique en porte la trace : elle imite les chants, les cris, les rythmes du vivant, qu'il s'agisse d'oiseaux, d'insectes ou de créatures plus imposantes. Les instruments eux-mêmes prolongent ce lien – faits de cornes, de bois, de peaux – comme une forme de mémoire vivante du monde animal.



Mais la musique va plus loin encore. Elle ne se contente pas d'imiter : elle transforme, elle incarne. Elle donne vie à des figures animales réelles ou imaginaires – du tigre au crocodile, du phénix mythique à la licorne rêvée – en les faisant exister par le son.
Ce qui me fascine particulièrement, c'est la manière dont les compositeurs traduisent le rythme de vie propre à chaque animal. Il ne s'agit pas simplement de reproduire un bruit ou une démarche, mais de saisir une manière d'habiter le monde. L'éléphant devient présence majestueuse ; le tigre tension et noblesse ; le moustique menace fugace… et même la paresse trouve son expression musicale.
Ces figures ne nous sont pas étrangères : elles entrent en résonance avec notre propre humanité. Elles nous tendent un miroir. Car en observant l'animal, c'est aussi notre regard

que nous découvrons – et, à travers lui, une manière d'apprendre, de sentir, de comprendre le monde autrement. Le festival s'ouvrira par la projection de La Petite Renarde rusée de Janáček, dans la splendide version dirigée par Seiji Ozawa, chef-d'œuvre profondément sensible, qui explore avec finesse le lien d'empathie entre l'humain et le monde animal.

**CLASSIQUENEWS : Quels en sont les temps forts ? Proposez-vous des programmes inédits, des créations ?**
**LÉO MARILLIER** : Cette édition fera la part belle à l'inédit – presque chaque programme a été pensé comme une expérience singulière.
La présence de quatre photographes animaliers, dont les œuvres seront projetées lors de concerts immersifs, ouvre des perspectives nouvelles : leurs univers visuels dialoguent directement avec les programmes musicaux et en orientent l'imaginaire.
Ainsi, l'ensemble La Badaude nous entraîne dans les méandres poétiques et foisonnants de la Renaissance. On pourra également découvrir une version inédite du Chemin broussailleux de Janáček, transcrite par le trompettiste André Feydy pour quintette de cuivres ainsi qu'un délicat conte musical d'André Riotte, compositeur originaire de Provins. À cela, s'ajoute une création pour quatuor à cordes que j'ai composée, inspirée par les constellations, qui sera créé par le quatuor KANDINSKY.
Chaque programme est conçu comme une forme autonome, une véritable petite dramaturgie musicale : un point de départ, des développements, des contrastes, jusqu'à un dénouement souvent festif.
La présence des photographes permet aussi d'irriguer certains concerts de manière plus profonde encore. Par exemple, le concert du 11 septembre avec Anton Gerzenberg s'inspire entièrement de l'univers onirique, presque rupestre, de Nadine Villiers. Il réunira des œuvres aux atmosphères mythologiques,

évanescentes et allégoriques de Schubert, Szymanowski et Alkan, en écho direct avec ses images.

**CLASSIQUENEWS : Depuis les premières éditions du festival, comment a évolué votre conception du concert ? Vers quel format, quel dispositif vous orientez-vous à présent ?**
**LÉO MARILLIER** : Au début du festival INVENTIO, j'étais encore très attaché à une forme de concert assez héritée : un cadre frontal, une certaine sacralisation de l'œuvre, et l'idée que la musique, à elle seule, suffisait à créer le lien. Avec le temps – et surtout au contact du public – cette conviction s'est fissurée.
Je me suis rendu compte que ce qui me touche profondément, ce n'est pas seulement la perfection d'une interprétation, mais la qualité de présence, l'intensité du moment partagé. Et ça, ça ne se décrète pas : ça se construit. Le concert n'est plus pour moi un objet figé, mais un espace vivant, fragile, où quelque chose peut réellement advenir entre les artistes et les
, auditeurs.
Aujourd'hui, je ressens presque une forme d'urgence à sortir des cadres trop rigides. J'ai envie de formats plus libres, plus poreux, où la musique dialogue avec la parole, avec l'espace, avec le silence aussi. J'ai envie qu'on puisse respirer autrement dans un concert, qu'on puisse s'y sentir accueilli, sans renoncer à l'exigence artistique.
Ce qui m'importe, c'est de créer des situations où l'écoute devient active, presque engagée, où le public n'est plus seulement témoin mais véritablement impliqué. Cela passe parfois par des dispositifs très simples – une proximité différente, une manière de s'adresser directement – mais qui changent radicalement la relation.
Je crois que je suis passé d'une forme de fidélité au modèle du concert à une fidélité beaucoup plus profonde : celle à l'expérience humaine qu'il peut générer. Et aujourd'hui, c'est

clairement vers ça que je tends – des formes plus sincères, plus risquées aussi, mais surtout plus vivantes.
Au fil des années, ce dispositif s'est élargi : un plateau artistique plus important, davantage d'escales musicales. Et le festival a notamment développé des formats hybrides, intégrant des éléments visuels, des projections et des dispositifs narratifs, des ateliers, des balades afin d'enrichir l'écoute et de renforcer le lien entre musique et environnement. À partir de 2020, une déclinaison numérique, l'E-Festival, a également été mise en place, permettant la diffusion de concerts en ligne et l'extension du public au-delà des lieux physiques de représentation.
L'ensemble dessine un modèle de festival où le concert s'inscrit dans une expérience globale, à la croisée de la musique, des arts visuels et de la médiation culturelle. Ainsi, la conception du concert au sein d'INVENTIO s'est progressivement déplacée d'un format assez classique de musique de chambre vers une approche plus contextuelle, immersive et décloisonnée, intégrée à un projet culturel territorial plus large.

**CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cette nouvelle édition par rapport aux précédentes ? Y a-t-il des nouveautés ?**
**LÉO MARILLIER** : Cette nouvelle édition s'inscrit à la fois dans une forme de continuité et de renouvellement. Fidèle à l'esprit du festival, elle poursuit cette exploration de thématiques fortes, tout en ouvrant de nouveaux espaces artistiques.
Parmi les nouveautés, on peut notamment souligner la présence, pour la première fois, d'un récital chant et piano. Conçu comme une petite fresque à la fois sage et burlesque, il s'articule autour de l'idée de la fable animale. Porté par Clara Barbier Serrano et Joanna Kacperek, ce programme propose un regard à la fois poétique et malicieux sur le monde du vivant.

Mais la nouveauté s’inscrit aussi dans la fidélité : certains ensembles reviennent, enrichissant le festival de leur histoire. L’ensemble de cuivres Solstice, dirigé par André Feydy, est ainsi de retour, accompagné de Léon Bonnaffé en récitant. Ils proposeront une création singulière mêlant textes poétiques et musique, autour des thèmes de l’errance et de la rêverie.
Le Quatuor Kandinsky, fidèle au festival, revient pour la troisième année consécutive avec un programme rendant hommage à ce peintre majeur, dont l’œuvre a su conjuguer folklore, modernité et émerveillement.
Enfin, cette édition sera également l’occasion pour moi de proposer une création personnelle : une pièce conçue en écho à l’exposition de l’univers photographique singulier d’Edith Landau, prolongeant ainsi le dialogue entre les arts visuels et la musique, qui constitue l’un des fils conducteurs du festival. Installation audiovisuelle en prélude du récital d’accordéon avec Quentin Rey dont le programme fait écho aux fantômes et mystères de la forêt.

**CLASSIQUENEWS : Comment défendre l’idée d’un Festival ancré sur son territoire ? De quelle façon, INVENTIO s’est-il implanté et développé en Seine-et-Marne ?**
**LÉO MARILLIER** : « Défendre l’idée d’un festival » : l’expression résonne avec force pour quiconque a déjà tenté de faire émerger un projet culturel à partir de rien. Dès la première édition, il est apparu évident que la volonté de valoriser un territoire peu visible, et d’y attirer un public pour des propositions culturelles singulières, exigeait une détermination constante, portée par une énergie collective et soutenue par les acteurs et partenaires locaux.
La définition communément admise du mot « festival » – ensemble de manifestations musicales périodiques liées à un lieu, un genre ou une époque – ne suffit pas à rendre compte de l’identité d’INVENTIO. Car le festival s’en écarte

volontairement. Son caractère itinérant en constitue la singularité : il permet de renouveler la curiosité envers des lieux souvent méconnus, ruraux ou patrimoniaux, tout en impliquant un travail d'appropriation culturelle de sites qui ne sont pas, à l'origine, destinés à accueillir de tels événements.

Implanté dans le sud-est de la Seine-et-Marne, à environ 80 kilomètres de Paris, INVENTIO déploie une organisation diffuse, renouvelée chaque année par de nouvelles escales choisies. Sa programmation s'étale sur plusieurs week-ends, de mai à septembre, afin de s'adapter aux rythmes d'un public mixte, composé de résidents locaux, souvent en contexte rurbain, et de visiteurs franciliens disponibles pour des sorties de fin de semaine. Ce choix rompt avec le modèle traditionnel du festival concentré sur quelques jours, au profit d'un format étendu dans le temps et l'espace, pensé pour aller à la rencontre du public plutôt que de l'attendre.



Le festival s'inscrit ainsi dans un territoire où le calme n'exclut pas la richesse : églises, châteaux, friches industrielles ou sites insolites deviennent autant de scènes éphémères, révélées au public dans leur singularité. Depuis plus de dix ans, INVENTIO explore ces lieux, les investit et les transforme en espaces de création et de découverte.

Cet ancrage territorial repose également sur des choix artistiques affirmés. Chaque édition est structurée autour d'une ligne thématique forte, qui oriente la programmation selon un spectre large : du répertoire baroque à la création

contemporaine. Le festival privilégie des formats hybrides, ouverts à d'autres disciplines artistiques, et des expériences accessibles et participatives, tout en réunissant un plateau d'une quarantaine de musiciens autour d'un fil rouge commun.
Enfin, cette dynamique repose sur un engagement collectif durable : habitants et bénévoles s'impliquent chaque année dans l'organisation et la mise en œuvre du festival, contribuant à faire vivre ce projet sur le territoire. Une implication qui trouve son écho dans l'adhésion fidèle du public, au rendez-vous depuis plus de dix ans, heureux de partager une aventure culturelle au plus près de chez lui.

**Propos recueillis en avril 2026 – Photos : portraits de Léo Marillier DR**

# présentation

**LIRE** aussi notre présentation du 11ème FESTIVAL INVENTIO, du 3 avril au 18 oct 2026, en Seine-et-Marne (77) : https://www.classiquenews.com/77-11eme-festival-inventio-anim-music-al-les-3-avril-29-et-30-mai-puis-6-14-27-juin-11-sept-et-18-oct-2026-seine-et-marne/

**(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « *AnimMUSICal* », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)**
**Edition n°11 : Concerts immersifs en Seine-et-Marne**



***La Faune et Flore à la source de l'écriture musicale… Toujours aussi inventif qu'au premier jour, le 11ème Festival INVENTIO stimule l'imaginaire et convoque la découverte et le partage ; il propose au printemps, à l'été puis en septembre un parcours d'une dizaine d'escales dans la Seine-et-marne secrète, à la découverte des richesses culturelles et naturelles, soit un nouveau cycle d'expériences « multisensorielles », tout entier dévoué aux confidences formulées par la nature et le vivant à l'oreille des compositeurs.***

*(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « Anim music al », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)*

---